

Visite guidée aux Grandes Locos – 10 Octobre 2026

(Biennale d'art contemporain)

1/ Laure Prouvost (France), «Hovering, caresse amère »

L'artiste a représenté une sorte de baleine dans le ventre de laquelle le spectateur déambule, des voiles latérales se soulevant spasmodiquement au rythme d'une respiration musicale lancinante.



2/ Leilah Babirye (Ouganda) : Totems animaux ou végétaux du royaume de Buganda.

Ces sculptures, dont chacune représente un clan différent, allie des matières nobles comme l'argent ou le cuivre et des matériaux de récupération, comme des pneus usés, des chaînes de vélo ou des déchets : ainsi ce qui a été rejeté, à l'instar de l'homosexualité de l'artiste inopinément révélée, devient-il imposant et précieux.



3/ Serwah Attafuah (Australie), «Entre ce monde et le suivant »

Un cadre doré tout en longueur composé de rebuts électroniques entoure à la manière d'un

tableau historique un film aux tons kitsch, dont les personnages stéréotypés de jeux vidéo évoquent la surexploitation des ressources économiques, tant dans le passé que de nos jours.



4/ Selma Selman (Bosnie-Herzégovine), «Fleurs de vie »

Issue de la communauté rom, l'artiste est fille de ferrailleur et recycle ici des grappins à broyer les véhicules, posés au sol de manière à imiter des fleurs qui referment leurs pétales.



5/ Joël Andrianomearisoa (Madagascar), «Tady Mitady Tadidy » (= Corde, chercher, mémoire)

Installation monumentale de longues cordes qui pendent depuis le plafond, toutes différentes de textures, de couleurs et d'épaisseurs ; elles symbolisent aussi bien les liens entre les êtres que les frontières qu'elles matérialisent entre eux.



6/ Rangi Kipa (Nouvelle-Zélande), os et dents de baleine gravés et sculptés.

La culture maorie considère les baleines échouées comme un don de Tangaroa, la divinité des océans, permettant d'en tirer des objets rituels à partir des dents et des os ; ce qui n'était pas possible lors de la colonisation britannique.



7/ Raumlabor, collectif berlinois : « Montagne allégorique »

A partir de 120 tonnes de bandes laminées et compressées en ballots rectangulaires a été créée une caverne de papier faisant écho à celle de Platon, à laquelle aurait rêvé Jean-Jacques Rousseau lors d'une nuit passée à Lyon dans la grotte des Etroits.



8/ Eléonore Saintagnan (France), « Fioretti »

Au sol reposent les corps échoués de bêtes géantes, poisson et limace, tandis qu'une vidéo met en scène ces animaux débattant avec Saint François du procès des limaces qui aurait eu lieu à Lyon au 15^e s, celles-ci étant accusées d'avoir saccagé les récoltes paysannes.



9/ Candrali Yunis (Indonésie), « Parler au-delà de la ligne de la foi »

Sur une sorte de colonne vertébrale incurvée géante formée de cintres sont suspendus des carrés de tissus pliés tout en camaïeu d'ocres, destinés à la confection de hidjabs. L'œuvre, dont la structure rappelle un serpent, questionne l'implication de la religion dans la mode, les normes que la société impose aux femmes, le lien qu'entretient la religion dans l'économie.



10/ Mette Sterre (Pays-Bas), «Hummelmania Paradise »

L'installation reproduit des bureaux d'entreprises avec leur mobilier classique, tables jonchées de dossiers, chaises roulantes et photocopieuses, mais les créatures qui les occupent n'ont pas de têtes, celles-ci étant figurées par des chapelets de bracelets élastiques. «Hummel » signifiant «bourdon », le titre se réfère au bruissement permanent que produit le monde des activités du tertiaire.

